

Parlons de cannettes

Jean-Marie Lebel

Numéro 28, hiver 1992

À votre santé!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8001ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebel, J.-M. (1992). Parlons de cannettes. *Cap-aux-Diamants*, (28), 68–68.

Parlons de cannettes

Le grand ethnologue Arnold Van Gennep écrivait que «la manie du collectionneur conduit au savant». S'il n'a point de diplômes universitaires, le collectionneur Gilbert Bergeron, de Beauport, reste cependant un véritable érudit en son domaine: l'histoire de l'évolution de la production des cannettes de bière. Jusqu'à une époque récente, seuls les philatélistes et numismates se méritaient la reconnaissance publique. Tous les autres collectionneurs passaient pour des êtres originaux. Il en va autrement de nos jours où à peu près tout se collectionne. Beaucoup de col-

miers consommateurs de cannettes de bière. Aujourd'hui, le prix des anciennes cannettes atteint souvent la centaine de dollars. Aux États-Unis, une cannette s'est même vendue 10 000 \$ à des enchères.

Seul membre québécois de la célèbre *Beer Can Collectors of America*, une association qui ne compte pas moins de 4 500 membres actifs, Gilbert Bergeron assiste à ce titre à la convention annuelle baptisée la «Convention». En 1985, il participe, à Richmond en Virginie, aux festivités du cinquantenaire du

exclusivement au Québec. Comme la loi canadienne ne permet pas aux brasseurs de vendre à l'extérieur des limites de leur province de production, cette particularité ajoute au plaisir des collectionneurs, en décuplant les variétés.

Conscient de l'accroissement significatif du nombre d'amateurs, les brasseries américaines et canadiennes produisent de plus en plus de cannettes commémoratives à l'occasion de grands événements. Ainsi, en 1984, O'Keefe rend hommage au festival d'été. Tou-



Le collectionneur Gilbert Bergeron au cœur de son étonnante collection. (Archives privées).



Cet objet publicitaire de la brasserie Dow est l'un des joyaux de la collection Bergeron. (Archives privées).

lectionneurs sont devenus de véritables gardiens de notre patrimoine matériel.

Collectionneur dans l'âme, ses emplois de télégraphiste et de chef de gare à Donnacona amènent d'abord Gilbert Bergeron à s'intéresser aux locomotives à vapeur et à devenir ce que les Américains appellent un «railfan». Il accumule alors une impressionnante collection de 10 000 photographies sur le sujet. Les tramways attirent aussi son attention. Il en a déjà d'ailleurs reconstitué l'histoire aux lecteurs de *Cap-aux-Diamants* (voir no 20).

Son emploi de représentant des ventes chez *Dow* suscite, à compter de 1964-65, son intérêt pour les cannettes de bière. Jetées et méprisées, il éprouve d'abord certaines difficultés à se les procurer. Pourtant, rien ne le fait reculer. Il se rend même dans les dépôts des clubs de chasse et de pêche. De belles découvertes l'attendent car les amateurs de nature comptaient parmi les pre-

lancement de la première cannette. En effet, c'est dans cette ville que la *Gottfried Krueger Brewing Co.* devint en 1935 la première brasserie à offrir de la bière en cannette. Au Canada, cette initiative appartient à la *Dawes Black Horse Brewery*. La brasserie Molson emboîte le pas en 1949. Les premières cannettes en aluminium apparaissent aux États-Unis en 1958. Toutefois, il faudra attendre plusieurs années avant de voir leur production se généraliser. Au Canada, la brasserie *Moosehead* est la première à munir ses cannettes d'une ouverture-éclair en 1964.

Deuxième plus grand collectionneur canadien, Gilbert Bergeron possède au-delà de 11 000 cannettes provenant de 81 pays. Sa collection de cannettes canadiennes est quasi exhaustive. Il lui en manque à peine «deux ou trois douzaines». Entretien des liens avec plusieurs collectionneurs canadiens et américains, il dispose d'intéressantes pièces d'échanges: les cannettes bilingues, en usage

tefois, l'émission d'une cannette soulignant le carnaval de Québec se fait toujours attendre.

Pendant longtemps les bières en cannette souffrent d'une mauvaise réputation. «La bière goutte la canne ou la tôle», disait-on. Notre collectionneur ne le nie pas, mais il soutient que l'actuelle cannette d'aluminium n'a rien à envier à la bouteille. D'ailleurs, aujourd'hui, la bière en cannette a détrôné sa rivale aux États-Unis. Au Canada, cette concurrence se fait sentir seulement durant la saison estivale.

À chacune de ses visites à l'épicerie du coin, Gilbert Bergeron est toujours à l'affût. La moindre nouvelle cannette rallume sa flamme de collectionneur, et le rend encore plus savant... ♦

Jean-Marie Lebel